

L'OBSERVATEUR,

CI-DEVANT

La Bibliothèque Canadienne.

TOME I. SAMEDI, 1er. JANVIER, 1831. N^o. 26.

HISTOIRE DU CANADA.

(CONTINUATION.)

L'ARRIVÉE en Canada de M. Fleury MESPLET, imprimeur français, qui avait exercé quelque temps sa profession à Philadelphie, fournit aux Canadiens l'occasion de faire voir qu'ils n'étaient pas aussi ignorants en fait de sciences et de littérature, qu'on le croyait, ou qu'on feignait de le croire. La proposition que fit M. Mesplet de publier une feuille périodique hebdomadaire fut accueillie favorablement, et le premier No. de la *Gazette Littéraire* (pour la Ville et le District de Montréal,) parut le 3 Juin 1778. Plusieurs des essais en prose et en vers qui remplirent en partie les colonnes de cette Gazette, pendant la durée de sa publication, qui fut d'une année, font honneur aux talens, au jugement et au goût de leurs auteurs. C'était peut-être plus qu'on aurait dû attendre, quand on considère, (pour reproduire ici en substance les idées de l'éditeur,) que les ports de la province n'avaient été ouverts jusqu'alors qu'au commerce des choses qui tendaient à la satisfaction des sens; qu'il n'y existait encore ni une bibliothèque publique, ni même le débris d'une bibliothèque, qui pût être regardé comme un monument, non d'une science profonde, mais de l'envie et du désir de savoir; que jusqu'alors, les Canadiens avaient été obligés de se renfermer dans une sphère très étroite, non faute de la volonté d'acquérir des connaissances, mais faute d'occasion; que sous le règne précédent, ils n'avaient été occupés en grande partie que des troubles qui avaient agité leur pays; qu'ils ne recevaient d'Europe que ce qui pouvait satisfaire leurs intérêts ou leur ambition; qu'ils avaient ignoré qu'il était possible d'être grand sans richesses, et que la science